

Qu'as-tu fait de ta sœur ?

Qu'as-tu fait de ta sœur ? est une carte blanche proposée à **Reine Prat**, suite à l'invitation qui lui avait été faite en novembre 2021 à l'occasion de la parution de son livre *Exploser le plafond. Précis de féminisme à l'usage du monde de la culture*, aux éditions Rue de l'échiquier.

Qu'as-tu fait de ta sœur ? c'est une interpellation, une invitation à venir rencontrer des autrices dont les textes font écho, d'une manière ou d'une autre, à *Exploser le plafond*. Les sujets traités sont multiples. Ils le sont tous d'un point de vue féministe, dans une perspective d'émancipation.

Qu'as-tu fait de ta sœur ? c'est un programme de rencontres littéraires, sur un rythme bimensuel, sauf exceptions.

Qu'as-tu fait de ta sœur ? c'est un partenariat avec **Radio Résonance (96.9)** et la librairie **La Plume du Sarthate** qui propose un stand de vente de livres sur chacune des rencontres.

En 2022, on aura évoqué : l'émancipation sexuelle avec **Virginie Jortay** pour *Ces enfants-là* (Les Impressions nouvelles), la fibromyalgie avec **Joëlle Palmieri**, *La Douleur impensée. Autopsie féministe de la fibromyalgie, une maladie de femmes* (M éditions), la cartographie avec **Nephtys Zwer**, *Cartographie radicale. Explorations* (La Découverte), la traduction avec **Noémie Grunenwald**, *Sur les bouts de la langue. Traduire en féministe/s* (La Contre Allée).

En 2023, nous poursuivons avec :

- * Le 13 janvier **Alice Carabédian**, *Utopie radicale* (Seuil)
- * Le 8 mars, **Yasmine Modestine**, *Quel dommage que tu ne sois pas plus noire* (Max Milo)
- * Le 9 mars, **Fania Noël**, *Et maintenant le pouvoir. Un horizon politique afroféministe* (Cambourakis)
- * Le 13 avril, **Cécile Canut**, *Provincialiser la langue. Langage et colonialisme* (Amsterdam).

Rencontre avec Fania Noël

à l'invitation de **Reine Prat**
dans le cadre du cycle de rencontres littéraires
Qu'as-tu fait de ta sœur ? (#7)



Jeudi 8 mars 2023

19h > 20h - Antre Peaux - Haïdouc



La race et la classe se vivent genrées, de la même façon que le genre et la race se vivent en fonction de la classe. [...]

En France, la race est une des lignes de fracture les plus importantes à l'intérieur des mouvements contre le patriarcat. [...]

Les afroféministes ont pris des positions difficiles, elles ont été marginalisées, trivialisées et insultées [...]. Nous avons refusé de nous associer à des féminismes qui ne visaient pas la libération de toutes, et de soutenir les politiques carcérales, l'extension du domaine de la police et de la surveillance. Ces refus et ces résistances ont un coût en termes de harcèlement, de violences et de mise au ban. [...]

« [Kimberlé Crenshaw] a donc été la première à mettre un mot sur ce phénomène : "intersectionnalité", désignant le fait qu'on puisse subir à la fois sexisme et racisme, et que ces oppressions ne s'accumulent pas comme un plat de lasagne mais créent, ensemble, une forme particulière de racisme et de sexisme¹. »

De la même manière que la « cause des femmes » est utilisée pour des discours et des mesures racistes, la crise climatique devient un nouvel argument utilisé dans les discours racistes, classistes et sexistes. [...]

Il ne peut y avoir d'avenir féministe sans avenir antiraciste et débarrassé de la société de classe. » [...]

Nous nous organisons, nous manifestons, nous nous mobilisons pour obtenir des petites et grandes victoires, tenir nos lignes politiques et répondre à la guerre idéologique, mais cela sera-t-il suffisant [...] ? [...] Poser la question du pouvoir, c'est nécessairement poser la question de la violence, de sa nécessité et de son utilisation. [...] S'il est clair que nous ne pourrions obtenir le pouvoir par le rapport de force violent, nous devons être en capacité, avec les franges les plus progressistes et radicales du mouvement social, d'empêcher la stabilisation du pouvoir et la naturalisation de l'ordre symbolique (Qui a un droit naturel à être traité humainement et pour qui cela est-il conditionnel?).

Et maintenant le pouvoir. Un horizon politique afroféministe - Extraits.

Fania Noël est une des militantes qui ont lancé le mouvement afroféministe en France dans les années 2010. Dans *Et maintenant le pouvoir*, elle déploie le corpus théorique des féminismes Noirs et aborde des thématiques telles que la famille, la misogynie, l'intersectionnalité, le néolibéralisme ou encore l'écologie. Puisant parfois ses exemples dans la pop culture ou analysant le traitement médiatique de certains faits divers, cet essai au style offensif dont les femmes Noires sont le sujet politique est une proposition afroféministe radicale pour toutes les conditions subalternes. Une réflexion qui ne vient ni demander ni réclamer, mais qui veut notifier un projet dont l'objectif est de faire advenir un monde nouveau, débarrassé des systèmes de domination.

Et maintenant le pouvoir. Un horizon politique afroféministe - Extrait de la quatrième de couverture.

Militante et essayiste, **Fania Noël** a participé en France à la fondation de la revue *AssiégéEs* et a été membre pendant cinq ans du collectif afroféministe Mwasi. Depuis 2020, elle vit aux États-Unis où elle poursuit une thèse de doctorat en sociologie à la New School for Social Research. Ses champs de recherche sont les études Noires et Africana, avec une focale sur les féminismes Noirs, les Cultural Studies ainsi que les féminismes matérialistes et les études sur le capitalisme. Elle est membre du bureau de l'organisation états-unienne Black Feminism Futur.

Et maintenant le pouvoir. Un horizon politique afroféministe - Présentation biographique.